

→ Martine Pottracq

Conseil international - Rome - 21 janvier 1997

Allocution de bienvenue de Pierre Mauroy à Yasser Arafat

Cher Yasser Arafat,

Je vous souhaite la bienvenue au conseil international de l'Internationale socialiste.

P Votre présence constitue un moment très important pour notre organisation qui, depuis tant d'années, s'est engagée dans le combat pour la paix au Proche Orient.

Nous sommes heureux d'accueillir et d'écouter celui qui est à la fois président de l'Autorité palestinienne et leader du Fatah, parti membre, depuis le congrès de New York, de notre Internationale, et véritable colonne vertébrale de l'Organisation de Libération de la Palestine.

Nos chemins se sont souvent croisés, et dans des circonstances bien différentes, ou les difficultés, et parfois les drames, étaient malheureusement plus souvent présent que les joies.

J'étais Premier ministre de la République Française, en 1982 et 1983, lorsque, à deux reprises, la marine française est partie au proche orient, où la guerre menaçait votre organisation, vos compagnons et votre propre vie.

mb
Cecilia
P. Mauroy

Nous

J'ai suivi ensuite le long chemin qui vous a conduit d'une reconnaissance internationale de plus en plus étendue jusqu'à la signature des accords d'Oslo puis au prix Nobel de la paix que vous avez partagé avec notre ami Shimon Peres et notre regretté Itzak Rabin, auquel nous pensons en ce moment précis avec une particulière émotion.

L'Internationale socialiste, pendant toutes ces années, n'a pas ménagé ses efforts, dans la discrétion, au sein notamment du comité Moyen Orient, pour contribuer à faire avancer le processus de paix et je veux ici rendre hommage à tous ceux qui ont apporté leur pierre à ce combat.

pour l'avenir *Haus für jüdische Kultur*

Aujourd'hui, nous sommes partagés entre l'espoir de voir le processus engagé se confirmer comme irréversible et la crainte d'un dramatique retour en arrière.

Dans ce contexte politique si délicat et si tendu, nous avons observé avec admiration, monsieur le président, le mélange de rigueur dans les objectifs et de souplesse dans les modalités dont vous avez fait preuve pour relancer un processus de paix en grave péril.

Nous regardons avec sympathie vos efforts pour bâtir un Etat palestinien attaché à la justice sociale, à la démocratie et au pluralisme.

Pour toutes ces raisons, en vous donnant la parole, cher Yasser Arafat, je vous exprime, au nom de l'Internationale socialiste, la solidarité et l'amitié que nous devons à tous les bâtisseurs de la paix.

Conseil de l'Internationale socialiste - Rome - 21 janvier 1997

Discours d'ouverture
de Pierre Mauroy

Laroch
Costas Lant

“Agir pour consolider la démocratie”

Nous nous retrouvons ici, à Rome, pour le premier Conseil international depuis le congrès - ~~le bon congrès~~ - que nous avons tenu à New York. *Congrès d'ailleurs dont nous avons reçu beaucoup d'échos positifs -*

Comme tout conseil international, celui-ci va d'abord porter sur les questions politiques que l'actualité nous impose de traiter et notamment la situation en Yougoslavie et plus précisément en Serbie, en Afrique centrale et au Moyen Orient.

Comme chaque conseil international qui suit un congrès, celui-ci va également appliquer les décisions qui ont été prises et compléter les instances qui doivent l'être. C'est ainsi que, dès demain, nous élirons les membres du comité des finances, nous désignerons les présidents des comités thématiques et régionaux, nous définirons les objectifs et la composition de la commission sur “l'Internationale socialiste du XXIème siècle” que préside Felipe Gonzalez.

Cher José Ramos Horta

Comme vous le savez également, l'Internationale socialiste a partagé et soutenu votre propre combat depuis bien des années, alertant, par la voie de multiples résolutions, les gouvernements et les opinions publiques.

Nous connaissons la répression que vous avez subie et nous nous réjouissons de la distinction qu'un homme de gauche comme vous avez obtenue, en espérant qu'elle ne marque pas un aboutissement mais une étape et que, demain, les Timorais se verront reconnaître le droit à l'auto-détermination, c'est-à-dire la possibilité de décider eux-mêmes de leur destin.

Je n'oublie pas ^{d'ailleurs} l'ensemble de l'Indonésie, dont nous espérons très vivement qu'elle réussira à conquérir les libertés politiques, syndicales et ^{la liberté} d'expression pour laquelle se battent les militants du parti démocrate à qui nous exprimons notre solidarité.

C'est avec également un immense plaisir que nous accueillons parmi nous Vesna Pesic, présidente de l'alliance civique de Serbie dont nous admirons le courage et la volonté.

Permettez-moi enfin de vous informer de la venue de Yasser Arafat, dont le parti, el Fatah, est devenu à New York membre de l'IS et qui sera, pour la première fois en personne, présent parmi nous tout à l'heure. Nous aurons l'occasion de l'accueillir comme il le mérite.

*à tous
particulièrement
la liberté
d'expression*

Pesic

attention de quelques personnes même (4)
mobilisation

Chers camarades, nous tenons notre conseil international,
comme toujours, sous les feux d'une actualité brûlante et
si de nombreux événements appellent notre ~~mobilisation~~,
l'importance de ceux que connaissent Belgrade et ~~de~~
Hébron mérite des commentaires particuliers.

"Ne prenez pas de vacances pour la paix", nous avait
lancé à New York Shimon Peres. Le discours, les
convictions et les positions du Likoud; sa victoire aux
élections; la provocation de l'ouverture du tunnel de
Jérusalem; la non reconnaissance des accords d'Oslo; le
trop long refus de seulement rencontrer Yasser Arafat;
tout, depuis plusieurs mois, ne pouvait que provoquer la
plus grande inquiétude.

La signature, la semaine dernière, de l'accord sur
Hebron, puis son vote par la Knesset, constituent, bien
évidemment, des éléments positifs non seulement par
eux-mêmes mais aussi parce qu'ils apportent l'éclatante
démonstration qu'il ne saurait y avoir d'autre voie que
celle tracée par les accords d'Oslo.

Mais cette bonne nouvelle ne lève malheureusement
qu'une partie de nos inquiétudes. Le processus de paix
s'apparente à une course contre la montre. Et le
gouvernement de Benyamin Netanyaou donne
l'impression de ne pas savoir où il souhaite aller et, de ce
fait, de ne pas trouver le bon rythme. Or il y a urgence.

Nous attendons avec intérêt les analyses de Yasser
Arafat et de Shimon Peres et nous leur confirmons la
disponibilité et la solidarité de l'Internationale socialiste.

de combattant de la paix, celui qui a toujours été fidèle aux intérêts
de l'humanité - celui qui est un ami de toujours et une force de
17 - ... l'accordement -

(5)

*Je tiens tout d'abord à souligner le rôle de notre
ancien Vê Président, Jean Harlan Brunetlard, alors
Ministre du Commerce et de l'Industrie - Je salue d'ailleurs
son successeur Thorbjörn Jagland présent également -*

Notre camarade Bjorn Tore Godal, ministre des affaires étrangères de Norvège, pays dont chacun connaît le rôle dans les accords d'Oslo, a accepté de présider le comité Moyen Orient. Et pour ma part, je compte effectuer une tournée dans l'ensemble des pays de la région au printemps prochain.

S'agissant maintenant de la crise qui a emporté l'ex-Yougoslavie, l'Internationale a, depuis le début, adopté des positions claires : intangibilité des frontières, respect du droit des minorités, condamnation des agressions serbes, demande de constitution d'un tribunal pénal international, soutien aux démocrates.

Depuis le début de cette crise, nous avons assisté avec beaucoup de tristesse et d'indignation à la politique conduite par Slobodan Milosevic. Nous avons ressenti comme une blessure de voir accolé le beau mot de socialisme à une politique qui en était précisément la négation et de voir assimilé l'ensemble du peuple serbe à ses dirigeants.

Fort heureusement, depuis plusieurs mois, on voit le train de la démocratie se remettre en marche, grâce au courage et à la ténacité du peuple... et même si la rouille *de la dictature* l'empêche encore d'avancer autant que nous le souhaiterions.

Les élections municipales ont constitué une occasion qui a été saisie. L'opposition a su transcender de profondes divergences pour s'unir sur l'essentiel : la revendication de la démocratie avant les élections et le respect de la démocratie depuis lors, puisque la volonté du peuple a été ignorée ou, plus exactement, bafouée.

Aujourd'hui, sous la double pression de la rue et de l'opinion internationale - et je crois que la mission de l'OSCE conduite par Felipe Gonzalez a joué un rôle décisif - le pouvoir serbe semble contraint de lâcher du lest. *Felipe*

Mais il ne perd aucune occasion de gagner du temps et rien n'est donc ni définitivement ni complètement acquis. Nous devons profiter de notre conseil international pour maintenir la pression et dire avec force au pouvoir serbe que lorsque le peuple s'est exprimé, il est indigne et inacceptable de ne pas s'incliner devant son verdict.

Mais nous devons également savoir que lorsque ce combat sera gagné - et je suis sûr qu'il le sera - nous n'en serons pas quitte pour autant : à la pression pour la reconnaissance de la démocratie devra succéder la coopération pour l'enracinement de la démocratie.

C'est à cette coopération concrète que nous devons nous engager et je veux à cette fin lancer un double appel :

- le premier appel s'adresse au comité des élus, présidé par notre ami Philippe Busquin : quinze villes ont été conquises par l'opposition serbe.

Préparons-nous à organiser, dans chacune d'entre elles, les actions de formation et les manifestations de solidarité dont elles auront besoin ; et espérons que le pouvoir serbe qui se plaint du boycott et de son isolement ne continuera pas à refuser ~~avec systématisme~~ les demandes de visas qui lui sont adressées. Le "parrainage démocratique" que nous devons mettre en place constituera le premier combat politique concret de notre comité des villes, dont l'actualité confirme la nécessité.

- le second appel s'adresse au Forum pour la démocratie: l'alliance ^{civique} ~~démocratique~~ pour la Serbie, que préside notre amie Vesna Pesic, et qui a toujours adoptée des positions justes et courageuses, a besoin de notre aide pour se structurer, se développer, se former. Mobilisons nos partis et nos fondations. Il y a là aussi urgence.

En définitive, si l'on tente d'analyser plus globalement la situation politique que connaît aujourd'hui notre planète, je crois que nous entrons dans une phase nouvelle dont l'un des enjeux majeurs et immédiats est la consolidation de la démocratie.

Le mouvement de démocratisation engagé dans les années 70 en Europe du sud, poursuivi dans les années 80 en Amérique latine, amplifié dans les années 90 sur tous les continents après la chute du communisme semble aujourd'hui hésiter, hocqueter, osciller.

Rien n'est acquis. Nous avons déjà vu, après la seconde guerre mondiale ou après les indépendances africaines, les mouvements de démocratisation s'enrayer.

Nous déplorons des reculs, qui sont aujourd'hui trop nombreux pour ne pas mesurer les risques de véritables basculements. Sans même évoquer les situations de la Guinée, de la Biélorussie, du Zaïre ou du Centrafrique, je voudrai m'arrêter à deux exemples.

Le premier concerne le Niger : arrestation de l'ancien président de la République, de l'ancien premier ministre et de l'ancien président de l'Assemblée nationale; création d'une cour de sûreté; les informations de ces derniers jours suscitent de nouvelles inquiétudes après le vrai coup d'Etat et les fausses élections de l'année dernière.

Le second exemple concerne l'Algérie qui, chaque jour, connaît de nouveaux drames. La litanie des attentats, aussi sauvages que meurtriers, allonge sans répit la liste des morts. Mais la capacité d'indignation de la communauté internationale semble s'émousser à mesure que le traumatisme du peuple algérien s'accroît. Nous devons dire que nous ne nous résignons pas.

Une issue aurait pu être trouvée après l'élection présidentielle. L'occasion n'a pas été saisie. Le référendum de l'année dernière a marqué un nouveau recul. Et les élections législatives annoncées pour cette année suscitent à leur tour bien des inquiétudes.

Au nom de l'Internationale socialiste, j'ai écrit au président Zeroual pour lui faire part de notre indignation devant les projets visant à soumettre les partis politiques à une autorisation préalable et à leur interdire toute participation à une organisation internationale. Dans cette situation où nous avons le sentiment qu'une fois encore le pouvoir et les islamistes s'instrumentalisent l'un l'autre pour légitimer l'étouffement de la démocratie, nous exprimons à nos camarades du FFS notre solidarité.

D'autres pays connaissent également des reculs, même s'ils sont d'une autre nature et d'une moindre ampleur.

*Front de Forces Socialistes
pour le peuple
Ait
Ahmed*

La situation en Russie mériterait que l'on y consacre du temps et, sans doute, que l'on y renforce notre présence. Les difficultés que nous rencontrons en Russie sont plus grandes que celles que nous avons rencontrées en Europe centrale mais je suis sûr que nous parviendrons là aussi à trouver un partenaire représentatif. J'irai en tout cas à Moscou à la fin du mois de mai pour approfondir les contacts qui ont déjà pu être noués.

La situation de la Corée et notamment la grande grève de ces derniers jours mériterait elle aussi d'être sérieusement analysée.

Dans sa procédure d'abord : le vote d'une loi par surprise, en pleine nuit, sans même de convocation des députés de l'opposition, marque, à l'évidence, un recul de la démocratie dans un pays qui représentait, sur le continent asiatique, un exemple remarqué.

Dans son contenu ensuite : alors que la Corée avait réussi à allier une croissance économique rapide et une progression des salaires réelle, la flexibilité du marché du travail - sans limite ni contrôle - et la confirmation du refus de la liberté syndicale ont provoqué des réactions légitimes.

Parce qu'elle est à la fois constitutive de la démocratie et porteuse du progrès social, la liberté syndicale est un combat majeur et je vous propose d'examiner avec nos camarades de la Confédération Internationale des Syndicats Libres les actions communes que nous pouvons engager en ce sens.

Chers Camarades, nous devons être capables à la fois de répondre aux urgences de l'actualité et de nous projeter dans le siècle qui approche. La révolution des techniques impose un nouveau mode de production. La révolution de la communication rend la communication plus facile à obtenir mais peut-être plus difficile à ~~déchiffrer~~. La révolution des mentalités - et notamment l'égalité entre Hommes et Femmes - remet, heureusement, en cause nos sociétés, nos formations politiques - qui sont souvent à la pointe de ce combat - et notre Internationale elle-même.

maintenir

Je salue les efforts de notre
Internationale socialiste de jeunes féministes par Audrey
McLaughlin

Dans ce monde où tout se transforme si rapidement et si profondément, comment imaginer que les grands mouvements de pensée ne ressentent pas la nécessité d'évoluer eux aussi ?

Notre vieil adversaire, le capitalisme, a montré à la fois ses remarquables capacités d'adaptation et ses limites, et ses faiblesses, et ses dangers.

ses remarquables capacités d'adaptation et ses infirmités, et ses faiblesses, et ses dangers.

~~Ensuite, nous d'efforts, notre contribution~~

A nous d'utiliser les révolutions que j'évoquais comme des leviers pour faire progresser les valeurs qui sont les nôtres et qui, elles, demeurent plus que jamais d'actualité et justifient le combat que nous menons, auquel, avec tant de militants, nous consacrons nos vies.

→ Les miens & combattre, pour mieux
 nous adapter, pour mieux dominer le
 riche futur, nous avons décidé à New York
 la création d'une Commission pour
 par Felipe Gonzalez - Et Felipe nous en
 fera cet après-midi - J'espère, si seulement
 ch sera responsable de la tâche ~~pour~~
 cela ~~pour~~ nous ~~autres~~ ~~autres~~ ~~autres~~ ~~autres~~
 deep futur nous ~~autres~~ ~~autres~~ ~~autres~~ ~~autres~~
 être dans le domaine de la peine et de la
 la com univerté, et de l'acte, ~~pour~~
 autre ~~autres~~ ~~autres~~ ~~autres~~ ~~autres~~

LE PRESIDENT

Vernon Pessich x

6 U'n'edé peut être le miche
de l'encore de nos ~~groupes~~ ^{relatives} -
Avec de nous ^{supers}
